

Maupassant, *Bel-Ami* (1885)

Partie I, chapitre 3

1 Elle se leva et se mit à marcher, après avoir allumé une autre cigarette, et elle dictait, en soufflant des filets de fumée qui sortaient d'abord tout droit d'un petit trou rond au milieu de ses lèvres serrées, puis s'élargissant, s'évaporaient en laissant par places, dans l'air, des lignes grises, une sorte de brume transparente, une buée pareille à des fils d'araignée.
5 Parfois, d'un coup de sa main ouverte, elle effaçait ces traces légères et plus persistantes ; parfois aussi elle les coupait d'un mouvement tranchant de l'index et regardait ensuite, avec une attention grave, les deux tronçons d'imperceptible vapeur disparaître lentement.

Et Duroy, les yeux levés, suivait tous ses gestes, toutes ses attitudes, tous les mouvements de son corps et de son visage occupés à ce jeu vague qui ne prenait point sa pensée.

10 Elle imaginait maintenant les péripéties de la route, peignait des compagnons de voyage inventés par elle, et ébauchait une aventure d'amour avec la femme d'un capitaine d'infanterie qui allait rejoindre son mari.

15 Puis, s'étant assise, elle interrogea Duroy sur la topographie de l'Algérie, qu'elle ignorait absolument. En dix minutes, elle en sut autant que lui, et elle fit un petit chapitre de géographie politique et coloniale pour mettre le lecteur au courant et le bien préparer à comprendre les questions sérieuses qui seraient soulevées dans les articles suivants.

20 Puis elle continua par une excursion dans la province d'Oran, une excursion fantaisiste, où il était surtout question des femmes, des Mauresques, des Juives, des Espagnoles.
— Il n'y a que ça qui intéresse, — disait-elle.

25 Elle termina par un séjour à Saïda, au pied des hauts plateaux, et par une jolie petite intrigue entre le sous-officier Georges Duroy et une ouvrière espagnole employée à la manufacture d'alfa de Aïn-el-Hadjar. Elle racontait les rendez-vous, la nuit, dans la montagne pierreuse et nue, alors que les chacals, les hyènes et les chiens arabes crient, aboient et hurlent au milieu des rocs.

Et elle prononça d'une voix joyeuse : — La suite à demain ! — Puis, se relevant : — C'est comme ça qu'on écrit un article, mon cher monsieur. Signez, s'il vous plaît.

Il hésitait.
— Mais signez donc !

30 Alors, il se mit à rire, et écrivit au bas de la page :
« GEORGES DUROY. »

Voici le plan de l'explication tel que je l'ai suivi dans [la vidéo](#)
Les lignes ne correspondent pas mais je vous fais confiance pour rétablir
la numérotation...

Lecture Analytique

Maupassant, *Bel-Ami* (1885)

L'écriture journalistique

Introduction :

- Rencontre fortuite avec son ancien ami Forestier. Celui-ci lui présente M. Walter, patron de *La Vie Française* à un dîner. Duroy brille en société par sa conversation, Walter lui commande un article pour son journal, promesses d'ascension sociale.
- Duroy se confronte à la difficulté de l'écriture journalistique et réaliste mais trouve en Madame Forestier son maître et son initiatrice. Va lui fournir la méthode.
 1. Un récit entre illusion et réalisme
 2. L'alchimie de l'écriture

1. Un récit entre illusion et réalisme

- 12-14 : Progression du général au particulier « imaginait », « portaitrait » des compagnons mais « inventés par elle », mélange d'imagination et d'effet de réel, puis « ébauchait une histoire d'amour » avec un personnage déjà caractérisé.
- 15 : Position de l'étude « s'étant assise » et « interrogea », enquête documentaire.
- 15-19 : Réalisme géographique. Exploration des différents aspects de la réalité pour « les questions sérieuses » (ethno, politique, militaire, commercial...)
- 20-23 : Juxtaposition de fiction, reprise anaphorique de « puis » Aventures sentimentales ont pour fonction de capter la rêverie du lecteur.
- 24-28 : Conclusion « Elle termina » Aventure imaginaire située dans un cadre réel, toponymes et patronymes. Enumérations pour le dépaysement et l'exotisme. Cf intérêt de l'époque pour l'orientalisme.
- 29 : « La suite à demain » cf les publications dans la presse en feuillets pour fidéliser les lecteurs.
- 30 : CCL, « c'est comme ça... » Signature que Duroy hésite à mettre. Opération magique dans laquelle il n'a aucune part.

2. L'alchimie de l'écriture

- 30 : Transfert de propriété. Typographie en capitales « GEORGES DUROY »
- 2 : « elle dictait » position de supériorité, Duroy en exécutant et observateur.
- 2-3 : Fumée sortant de la bouche. Métaphore du pouvoir créateur du verbe, cf La Genèse.
- 3-5 : Développement autonome de la création par énumérations coordonnées « puis s'élargissant, s'évaporaient » caractère vague et indéfini : « des lignes grises, une sorte de brume transparente, une buée pareille à des fils d'araignée. »
- 5-7 : Mise en abyme du travail de l'écrivain par le jeu de la main : « elle effaçait », « elle les coupait » Mise en forme, remodelation, correction.

- 7-8 : Plasticité de l'indistinct observé avec « une attention grave »
- 9-11 : Fascination de Duroy pour ce travail qui s'opère devant lui. Répétition de « tout »
- Suite est faite du détail de l'article. Métaphore de la fumée qui prend corps reprise à la fin, de façon visuelle et typographique « GEORGES DUROY »

CCL: Mise en abyme du travail du romancier, cf [préface de *Pierre et Jean*](#).

[Bel-Ami](#), c'est aussi une floppée d'adaptations cinématographiques et télévisuelles, de qualités très inégales.